

Chers Tyriens, tant de nobles travaux

Didon's recitative and aria from the opera *Les Troyens* (mezzo-soprano)
Text by *Hector Berlioz* (1803-1869) after Virgil's *Aeneid*
Set by *Hector Berlioz* (1803-1869)

Recitative

Nous	avons	vu	finir	sept	ans	à peine,
[nu.	za.võ	vy	fi.nir	sɛ.	tã.	za pɛ.nə]
We	have	seen	to-end	seven	years	barely,

(It has barely been seven years,)

depuis	le	jour	où,	pour	tromper	la	haine
[dø.puji	lə	ʒu.	ru	pur	trõ.pe	la	ɛ.nə]
since	the	day	when,	in-order	to-deceive	the	hatred

(since the day when, to deceive the hatred)

du tyran meurtrier de mon auguste époux,
j'ai dû fuir avec vous,
de Tyr à la rive africaine.
Et déjà nous voyons Carthage s'élever,
ses campagnes fleurir, sa flotte s'achever!
Déjà des bords lointains où s'éveille l'aurore
vous rapportez, laboureurs de la mer,
le blé, le vin et la laine et le fer,
et les produits des arts qui nous manquent encore.

Aria

Chers Tyriens, tant de nobles travaux
Ont enivré mon cœur d'un orgueil légitime!
Mais ne vous laissez pas, suivez la voix sublime
Du Dieu qui vous appelle à des efforts nouveaux!
Donnez encore un exemple à la terre;
Grands dans la paix, devenez dans la guerre
Un peuple de héros.

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

